

A Jean- Gabriel Digier, 29 juin 2011

Cher Jean-Gabriel .

Il y a 40 ans, dans un cadre plutôt gris-vert, je faisais déjà ton éloge alors que tu quittais tes fonctions de chef d'état-major de la division de montagne 10. Comme le dit Bossuet dans son oraison à Henriette-Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans. « j'étais donc encore destiné à te rendre » aujourd'hui ce devoir d'amitié. Tu sais que le rotarien, comme le militaire que tu as été, a un idéal, celui de servir, sans attendre de récompense autre que la satisfaction du devoir accompli. Il y a toutefois des circonstances qui obligent de faire une entorse à ce principe sacré. Et ces circonstances paraissent aujourd'hui réunies.



Ton parcours rotarien est quelque peu atypique. Entré en 1973 au club de Sion, alors que, dans cette ville, tu commandais les écoles d'artillerie et la place d'armes, tu passes ensuite au club de Monthey, alors que tu deviens officier général et gouverneur du Haut Rhône, ou zonier, comme tu aimes à le dire, en clair commandant de la zone territoriale 10. Tu quittes une première fois le Rotary pour assumer les fonctions d'attaché de défense en Allemagne, en Belgique et au Luxembourg. Tu rejoins le bercail rotarien dans notre club en 1990. Dans la lettre annonçant ta candidature, le secrétaire d'alors te présente comme « libre de tout engagement, connu pour sa grande disponibilité ». Il ne savait pas si bien dire ! Après une éclipse due à un ennui de santé, tu nous reviens en 2008, plus disponible que jamais.

Disponible, tu l'as toujours été. Saint-Nicolas au geste bénisseur très convaincant, rédacteur des chroniques des 20 et 25 ans de notre club, tu rédiges en ce moment celle des 35 ans. Il n'a jamais été nécessaire de te prier d'accepter ces charges, car il s'agit bien de charges. A peine as-tu un peu rôlé, pour la forme. Il faut ce qu'il faut.

Tu sais passer de la lumière céleste de St-Nicolas à l'ombre feutrée de l'homme qui cède à l'ivresse de la plume. Tu allies l'art de l'homélie théologico-rotarienne à celui d'une plume alerte, fleurie, aiguisée, parfois caustique. Bref, cette synthèse que tu réussis entre le beau langage et l'écriture procède du caractère, de l'intelligence et de la culture. Peut-être n'as-tu pas oublié tes années du Collège Saint-Michel.

Que de mérites tu t'es acquis dans notre club ! Nous l'avons toujours reconnu et admiré. Mais aujourd'hui, nous le reconnaissons publiquement. Avec des remerciements chaleureux pour tout ce que tu as fait et feras encore, nous te félicitons et c'est avec joie que nous voyons notre président te remettre la distinction de Paul Harris Fellow.



Raphaël Barras